

l'autel. C'était à qui l'approcherait le plus et jouirait le mieux de la vue de son recueillement et de ses larmes. " Au milieu de cette foule et sous l'influence de tant de regards attachés sur lui, il communiquait avec Notre-Seigneur aussi librement que s'il avait été dans la solitude de sa pauvre chambre." On n'a point de peine à concevoir que l'honneur et le bonheur de l'assister dans un si saint office fussent de la part des pèlerins l'objet d'une pieuse rivalité que la charité et bien souvent l'intervention du serviteur de Dieu pouvaient seules pacifier. " En lui servant la messe, dit l'un de ces heureux privilégiés, j'avais l'occasion de remarquer le seul moment où il était plus long que les autres prêtres : c'était avant la communion. Les prières liturgiques étant terminées, il y avait un colloque mystérieux, qui se trahissait au dehors, entre Notre-Seigneur Jésus-Christ et son serviteur. M. Vianney regardait la sainte Hostie avec amour. Sa bouche proférait des paroles : il s'arrêtait, il écoutait, il reprenait, et, par un effort visible de l'ami qui se sépare de son ami, après un instant d'hésitation, il consommait les saintes espèces."

Aussi lorsque, les saints mystères achevés, le serviteur de Dieu quittait l'autel et venait prendre place au milieu de la foule pénétrée et ravie, et lui rompre le pain de la parole de Dieu après avoir distribué sa chair adorable, qu'il faisait bon l'entendre parler sur la valeur de l'auguste sacrifice, sur la puissance du prêtre et la grandeur du sacerdoce !

" Je crois, écrivait-on quelques années plus tard, que jamais on ne pourra savoir les grâces de conversion et de salut que M. le Curé a obtenues par ses prières, et *surtout par le saint sacrifice de la messe.*" Cela se conçoit, si l'on songe d'une part à la valeur de ce sacrifice, et de l'autre à l'irrésistible ascendant qu'exerce sur les cœurs, même les plus endurcis, la vue d'un saint prêtre à l'autel. Dès lors, qu'on ne s'étonne pas de nous entendre dire que la plupart des conversions qui eurent lieu à Ars, à cette époque et durant près de trente ans, furent préparées ou achevées par la divine Eucharistie.

(à suivre)